

CHARLES DEMERY
Manufacture de Tissus Imprimés

Il suffit d'un homme.

Un homme attaché à sa terre natale, qui y puise force et inspiration, et revivifie les formes traditionnelles de sa PROVENCE.

Un homme, qui aime assez pour se risquer au seul plaisir d'entreprendre, et, tel l'olivier trapu et ramassé, s'expose d'autant plus à la violence des vents tourmentés, qu'il se sent assuré du ferme ancrage de ses racines.

Lumière et Mistral.

SOULEIADO : la percée du soleil à travers les nuées de l'orage. En baptisant de ce vocable enchanteur l'entreprise qu'il crée, Charles DEMERY inconsciemment, donne de lui-même la meilleure définition. L'orage, la bourrasque, nous les avons déjà. Ils conviennent à ce latin au visage de condottiere. Mais, les yeux, la douce clarté du regard, disent le besoin vital du soleil et de son rayonnement.

Il y a d'abord, de l'artiste dans cet industriel. Lorsque jeune homme, il hérite du fabuleux trésor que sont les 40 000 planches à dessins accumulées sur deux siècles, il en accepte le capital, certes. Mais il est avant tout fasciné par leur beauté. Ce sont celles-ci, uniquement celles-ci, qu'il veut non pas exploiter mais propager. Faire que les tissus qu'il imprime chantent à nouveau l'ensoleillement de sa Provence.

L'entreprise a d'abord vocation régionale. Très vite, sa réputation se répand. Ces mêmes tissus affadis, abâtardis, tristes, que l'on appelle péjorativement « provençaux » trouvent soudain, grâce à lui, l'éclat et la gaieté de leurs origines. Les motifs les plus classiques reprennent goût à la vie. Les artistes ne s'y trompent pas. Dès 1950, les PICASSO, COCTEAU, JEAN VILAR, et JEAN-LOUIS BARRAULT se « SOULEIADISENT ».

Peu à peu le renom s'étend. Ce n'est pas l'entreprise qui veut conquérir le monde, c'est le monde qui est conquis. Du Septentrion à l'Extrême Orient, de l'Australie à la Californie en passant par...par...par.....l'on voit la secrète Provence éclairer de sa joyeuse luminosité femmes et hommes des Cinq Continents, ainsi que leurs demeures.

SOULEIADO est une fête. Une fête des yeux, certes, mais surtout du cœur.

Son soleil apporte chaleur et amitié. Ainsi l'a conçu, l'a voulu, l'a vécu CHARLES DEMERY.

Au-delà des étoffes, il a su tisser les liens affectifs et si rares des vrais rapports humains ; il existe un esprit, une manière de sentir, une vaste famille SOULEIADO. Elle n'est possible que parce que CHARLES DEMERY a réussi ce dont rêve tout homme et tout créateur : unir ses proches par l'amour et l'admiration réciproques, leur communiquer son propre enthousiasme et sa croyance en la vie, de sorte qu'il communie dans l'œuvre entreprise et la font leur.

Ainsi la boucle est bouclée. Une fidélité sans failles aux racines profondes incite les autres à venir s'y ramifier à leur tour. Telle est la raison de ce musée. Il se veut un moment de plaisir, une percée de soleil.

JEAN DOUCHET.

<http://www.souleiado-lemusee.com>